

Zeitschrift:	Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série
Herausgeber:	Schweizerisches Landesmuseum
Band:	24 (1922)
Heft:	3
Rubrik:	Nachrichten : Ausgrabungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nachrichten.

Ausgrabungen.

Vestiges romains à St-Imier. En 1904, des terrassiers travaillaient à quelques mètres de la Tour de la Reine Berthe à St-Imier. En ouvrant leur tranchée, ils rencontrèrent d'abord d'assez nombreux ossements humains. Puis, dans un petit vase de terre cuite, ils découvrirent des monnaies anciennes. Les ouvriers les empochèrent sans en rien dire, et cherchèrent à les vendre en Italie. Au musée de Côme, on leur fit comprendre que leur «trésor» n'avait guère qu'une valeur archéologique toute locale. Revenus à St-Imier, ils le céderent à leur patron, l'entrepreneur G., qui, l'an passé (1921), en fit don aux collections publiques de la ville.

Les ossements ainsi découverts s'identifient presque à coup sûr. La Tour de la Reine Berthe, en effet, n'est autre chose que le clocher roman de l'antique église paroissiale St-Martin, dont la nef est aujourd'hui disparue. Alentour s'étendait autrefois le «cimetière dessous», comme l'appellent les anciens documents. Il existait encore au XVII^e siècle. On y ensevelissait les morts du Haut-Erguel. Et ce sont vraisemblablement leurs restes que les terrassiers ont exhumés.

Le vase de terre cuite gisait à une profondeur qui n'a pas été mesurée. La pioche des ouvriers l'avait brisé, et les débris n'en ont malheureusement pas été conservés.

Quant aux monnaies, ce sont 13 pièces de cuivre assez communes, et portant l'effigie des Césars. Un numismate tessinois, M. Emilio Balli, de Locarno, les a déterminées comme suit:

M B	Vespasien	(70 ap. J.-C.)
G B	Domitien	(92— 94)
G B	Adrien	(117—138)
G B	Antonin le pieux	(138—161)
M B	Otacilia de Philippe	(244—249)
F B	Claude II le Goth	(268—270)
M B	Dioclétien	(284—313)
M B	Maxence	(306—312)
M B	Magnence	(350—353)
3	monnaies de Constantin	
1	monnaie du II ^e siècle, usée.	

Ce sont les premières monnaies romaines que l'on ait trouvées à St-Imier. A en juger par leur date, elles durent être enfouies vers la fin du IV^e siècle, et par quelqu'un qui voyait approcher les Barbares. Elles semblent dire que l'oratoire de l'ermite Hymier — et, plus tard, l'église St-Martin — furent édifiés sur l'emplacement exact d'une station helveto-romaine ignorée jusqu'ici, et dont la nature et l'importance nous sont encore inconnues.

Il faudra surveiller ce coin de vieux sol: on pourrait bien y faire d'autres trouvailles intéressantes.

R. Gerber, pasteur, St-Imier, 1922.

Verschiedene Mitteilungen.

Der gallische Name von La Tène und Thielle. Der gallische Name von *La Tène* war bisher ebenso unbekannt wie der des Flusses, der *Thielle* oder *Zihl*, an welchem die berühmte Station liegt. Denn wenn man auch gewöhnlich sagt, daß *La Tène* am Nordende des Neuenburgersees gelegen sei, so ist das doch nur beschränkt richtig: Die Pfahlstation, welche der ganzen Epoche